

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2017)  
**Heft:** [1]: Numéro Thematique Aviation

**Artikel:** Les réformes de l'armée russe  
**Autor:** Vautravers, Alexandre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-781626>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



L'obusier 2S19 *Msta* pèse 42 tonnes. La portée de son canon de 152 mm est de 29 km avec des munitions « *base bleed* » et 36 km avec des projectiles assistés par fusées (RAP).

*International*

## Les réformes de l'armée russe

**Lt col EMG Alexandre Vautravers**

Rédacteur en chef, RMS+

**L**e volume 217 de la série « Elite » d'Osprey, en 2017, est consacré aux réformes de l'armée russe depuis la dissolution de l'URSS. L'auteur, Marc Galeotti, est un chercheur à l'Institut des relations internationales de Prague et un professeur à New York University (NYU). En seulement 64 pages – autant que la RMS – il parvient à décrire la situation de crise des années 1990 ; les réformes du ministre Ivanov (1999-2002) et surtout les réformes Serdyukov-Makarov (2007-2017).

Durant la décennie qui a suivi la fin de la guerre froide, l'armée russe a été peu ou prou organisée selon les lignes et la doctrine soviétique – mais avec de moins en moins de moyens et un matériel vieillissant. L'auteur brosse un portrait sans concession de l'état d'esprit au sein de la troupe, marqué par les bizutages et la violence (*dedvoshchina*), l'organisation marquée par la corruption et du crime, enfin le commandement supérieur marqué par une crainte de tout changement. Les effets de cette crise se constatent lors des conflits extérieurs, où l'armée russe révèle à l'opinion et au monde ses faiblesses.

Il faut un ministre issu de l'extérieur – ancien marchand de meubles – et un soutien politique total du Président Putin, pour que les réformes produisent leurs effets à partir de 2007. Les mesures les plus remarquables sont : la contractualisation puis la professionnalisation de la moitié de la troupe ; création d'un corps de sous-officiers qui manquait jusqu'alors ; renforcement des forces spéciales, meilleure coordination entre les armes et les services ; renouvellement de flottes d'engins et de systèmes. On peut parler d'une « otanization » de l'armée russe, tant celle-ci imite les armées occidentales.

C'est cette armée renouvelée qui obtient de réels succès en Géorgie ; puis en Crimée et en Ukraine ; enfin de nos jours en Syrie. Mais il faut se garder de tomber dans l'excès d'optimisme. Car l'interférence politique demeure. Ainsi on construit des chars de combat dont l'armée n'a pas besoin, pour calmer les ouvriers de certaines usines

ou rembourser quelques industriels. Les matériels nouveaux entrent en service avec des retards importants. Ces « échantillons » se révèlent incapables de remplacer les très nombreux systèmes toujours en service. Et ils coûtent cher. L'embargo exacerbe encore cet état de fait.

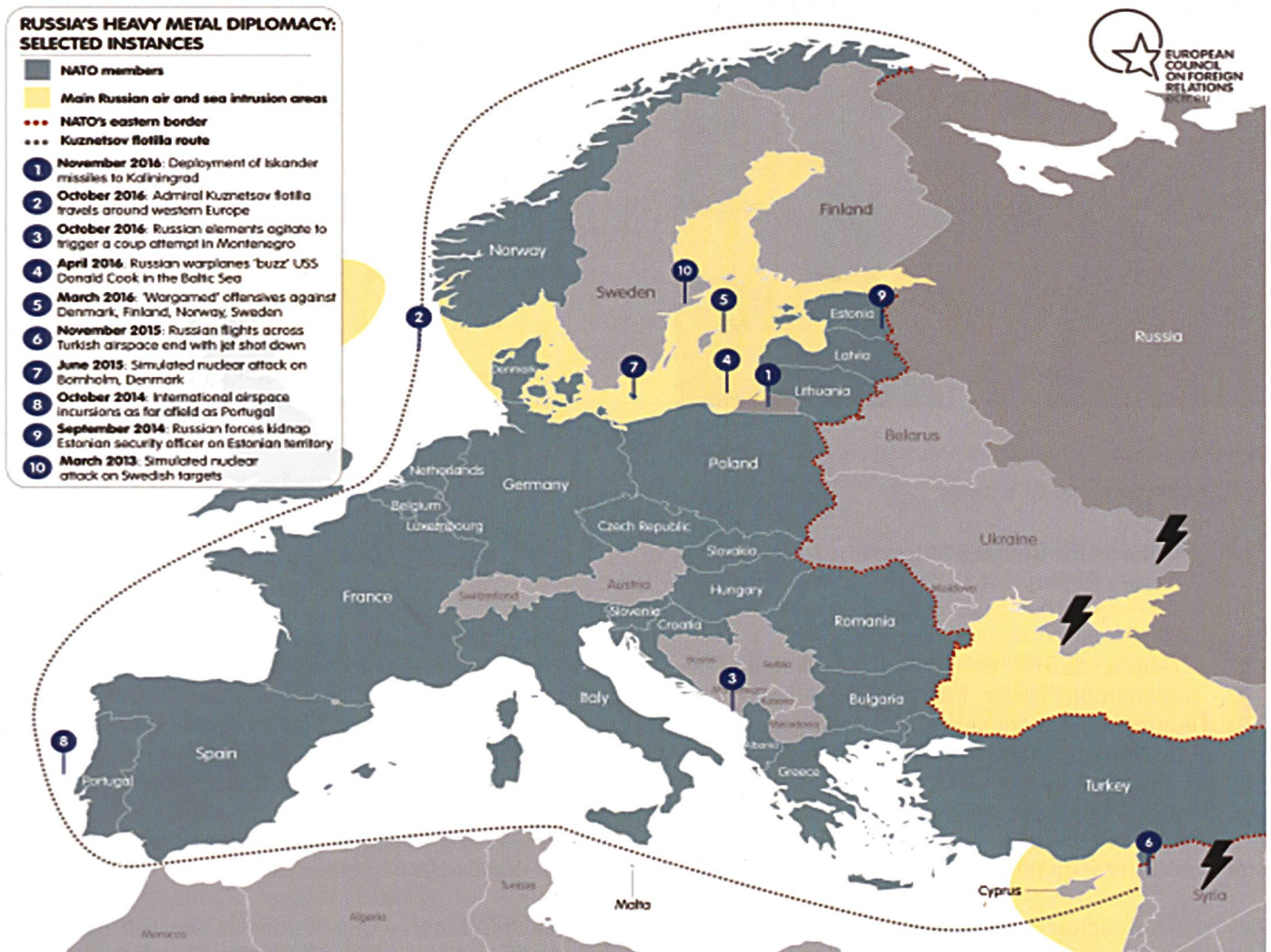
Afin de rendre l'armée plus souple et plus mobile, la « brigadisation » a été lancée en 2007. Celle-ci s'est cependant arrêtée et l'on constate même un certain retour au système divisionnaire. Il n'y a pas de quoi se réjouir, car si une brigade est taillée sur mesure pour des opérations de stabilisation ou de défense, l'organisation divisionnaire est, quant à elle, nécessaire afin de mener une attaque sur une distance importante.

A+V

Pour suppléer aux lacunes des forces de l'armée de terre, durant les années 1990, un nombre croissant de formations militaires du Ministère de l'Intérieur ont été engagées au cours des conflits armés où la Russie s'est engagée.







Ci-dessus : L'extension de l'OTAN vers l'Est et les zones de conflits.

Ci-dessous : Le char de combat T90 est une version améliorée du vénérable T72BV. Son blindage et des systèmes de leurres anti-missiles ont été ajoutés. Le système de conduite du feu a été amélioré. Mais les caractéristiques principales et la puissance de feu de l'engin sont toujours ceux des années 1970.

